

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2002

Annuaire 2000-2001

Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud

Jean-Luc Racine et Roland Lardinois



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15504>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

Pagination : 798-799

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Jean-Luc Racine et Roland Lardinois, « Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2002, mis en ligne le 01 février 2015, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/15504>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

EHESS

Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud

Jean-Luc Racine et Roland Lardinois

Jean-Luc Racine, *directeur de recherche au CNRS*

La transition indienne entre nationalisme et libéralisation

- 1 CONDUIT sous les auspices du Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud, mais aussi partie prenante du DEA « Recherches comparatives sur le développement », le séminaire a cherché à éclairer un aspect essentiel de la transition indienne en cours, celle des politiques économiques du gouvernement en place depuis 1998. Avant son arrivée au pouvoir, le parti clé de la coalition en place, le Bharatiya Janata Party jouait la carte du nationalisme et prêchait le concept de *swadeshi*. Une fois aux affaires, ce même BJP a en réalité poursuivi la politique de libéralisation prudente conduite par ses prédécesseurs depuis 1991, affirmant simplement qu'il cherchait à « calibrer » la dynamique de mondialisation. Assuré d'une certaine durée, aux prises avec la logique des transformations en cours et avec les impératifs du calendrier des accords conclus dans le cadre de l'OMC, le gouvernement a dû toutefois s'engager dans les réformes de « seconde génération », celles qui sont les plus délicates dans une démocratie qui va souvent aux urnes : réforme du secteur public, révision des politiques de subventions entre autres. Ces réformes, difficilement engagées, s'insèrent dans le contexte d'ensemble des évolutions socio-politiques du pays. On a donc brossé en toile de fond le tableau de cette Inde en transition, marquée par la prolifération des partis régionaux et la montée des castes dites basses. Il apparaît en définitive que les forces du nationalisme hindou cherchent, non sans divisions, la voie étroite entre les impératifs économiques visant à une forte croissance (6 % sont acquis, mais c'est trop peu pour vaincre la pauvreté affligeant un tiers du milliard d'Indiens), la mise en œuvre de leur programme idéologique activement avancée dans la sphère de l'enseignement, et l'aspiration à la puissance, dont les essais

nucléaires de 1998 ont été la manifestation stratégique la plus nette. Des rencontres et des tables rondes organisées en parallèle (en particulier la journée « India. Assessing the new parameters », en juin 2001) ont permis de donner la parole à de nombreux intervenants indiens.

- 2 Économie politique et politiques économiques du gouvernement au pouvoir ont donc permis de poser des questions plus larges, relevant des diverses dimensions sociales, culturelles, identitaires et politiques de la transition en cours, sans sous-estimer les évolutions décentralisatrices du système fédéral indien. Il y a là matière à nourrir le débat sur les théories de la transition, et celui sur les relations entre États-nations et mondialisation. Plus largement encore, les dynamiques indiennes invitent à réfléchir sur les transformations de l'ordre mondial. En conséquence, la quête indienne d'un nouveau statut international définira la thématique du séminaire 2001-2002, sous le titre « L'Inde et l'ordre mondial : lectures de soi, quête de puissance et choix économiques ».

Roland Lardinois, *chargé de recherche au CNRS*

L'Inde au miroir des sciences sociales (1999-2000)

- 3 LE séminaire a été consacré à la discussion de travaux en sciences sociales sur le monde indien. Une première séance, présentée par Max-Jean Zins (CERI), a porté sur « La guerre de Kargil (1999) et la politique des funérailles du gouvernement indien ». Les cérémonies des obsèques qui ont suivi le rapatriement des corps des soldats tués lors des affrontements indo-pakistanaï, en 1999, ont été l'occasion d'une mise en scène de la mort par le gouvernement nationaliste hindou, qui conduit à s'interroger sur l'évolution contemporaine de la société indienne. La seconde séance a été consacrée à un problème de formalisation du raisonnement archéologique. Valentine Roux a présenté un cédérom conçu pour une lecture rapide des constructions et des résultats scientifiques de l'analyse d'un corpus de perles de l'Indus et de Mésopotamie : « La cornaline de l'Inde. Un exemple de formalisation sur support électronique de construction scientifique ». Enfin, une troisième séance a porté sur le livre de Claude Markovits, *Gandhi*, avec la participation de Nathalie Heinich et de Denis Vidal. En reprenant le modèle proposé par Nathalie Heinich sur le cas Van Gogh, on a confronté deux types de construction de grands hommes dans le monde politique et dans le monde de l'art.

INDEX

researchcenter Centre d'études de l'Inde et de l'Asie du Sud – CEIAS